

PLENIERE DU 9 DECEMBRE 2005

Compte-rendu en patchwork des échanges

Un décor idéal -plein ciel- que la salle prêtée par Louis Mazuir et Marie-Thérèse Bourrat, pour loger cette plénière, avec ses rencontres inédites : Michèle Ferrand (Doc Forum) Laurent Marty (auberge espagnole), Marilynne Mougel (Collectif richesses), Baptiste Perrin (Unis-Cité), Bruno Vennin (Université de la vie associative) et ses rencontres renouvelées : Henri Faure (Forum citoyen) Hermann Hugbeke (Economie et humanisme).

Cette diversité s'est traduite par des échanges intenses (particulièrement le matin) qui ont naturellement donné lieu à plusieurs compte-rendu que l'on tente ici de restituer, sous forme de patchwork.

## 1 – Synthèse des questionnaires

Notre questionnement initial portant sur la notion de "l'apprentissage de la citoyenneté", Philippe Cazeneuve nous a présenté une synthèse des questionnaires remplis par les participants aux AdC :

### Que sont les AdC ?

- Un lieu de rencontre
- Un espace d'échange
- Un réseau de personnes

### Que fait-on aux AdC ?

« On participe ! » La Participation est le maître mot mis en avant par l'ensemble des participants.

### Les mots qui expriment le mieux ce qui est vécu aux AdC :

- Liberté
- Ouverture
- Ecoute

### Ce qu'apporte la participation aux AdC :

« je me sens le droit de dire que ... »

Les personnes se sentent davantage autorisées à évoquer les enjeux de citoyenneté dans des situations personnelles, familiales ou professionnelles.

Elles se sentent plus fortes, plus sûres d'elles, plus compétentes, comme si le fait d'avoir travaillé en petit groupe sur cette question, conférait une autorité pour donner son point de vue.

### Acquisition d'une gymnastique intellectuelle grâce à :

- un brassage d'idées qui valorise la pluralité et l'articulation de sujets croisés
- une liberté des échanges qui rend possible l'affirmation d'une posture personnelle : aux AdC, « on parle avec tout ce qu'on est », on mobilise tous les registres d'être des participants.

- un sentiment de responsabilité : on se sent tellement écouté qu'on ne peut pas se laisser aller à dire n'importe quoi. Les AdC ne sont pas un lieu où l'on vient déverser son mécontentement.
- la possibilité de transcrire par écrit ses propres réflexions. Même si les participants qui franchissent cette étape, sont encore trop peu nombreux, l'écrit est utilisé par certains comme un outil de réflexion. et de construction d'une pensée collective.

Construction d'une intelligence collective

Les AdC sont un espace où on apprend :

- à clarifier sa pensée
- à écouter les autres
- à découvrir ses propres expertises (du fait du partage de ses savoirs avec d'autres)
- à élargir ses réseaux

Découverte d'un autre regard sur notre rapport au monde

Beaucoup des participants sont venus aux AdC pour sortir d'un certain découragement, d'un sentiment d'impuissance. Ainsi, certains évènements politiques marquants (« 21 avril », « 29 mai ») ont amené leur lot de nouveaux participants en quête de discernement.

Les AdC permettent d'expérimenter une nouvelle posture : celle d'un individu qui a lieu de se sentir seul face à l'Etat, se trouve relié dans un tissu de corps intermédiaires. Cette articulation entre l'Individu et la Société est au cœur de notre travail de réflexion autour de la Citoyenneté.

Il ne s'agit pas d'une approche militante ...

L'engagement actif au sein des AdC est basé sur un principe gagnant/ gagnant, plutôt que sur le don de soi.

... mais d'une pratique nouvelle d'engagement citoyen ?

Une alternance Méditation – Action : la réflexion et le regard porté sur le Monde viennent nourrir une interrogation sur les formes de son engagement dans des actions concrètes.

Une forme d'hygiène de vie ?

« *La liberté de parole est source d'énergie* » souligne un participant. Pour la plupart, venir participer aux AdC est synonyme de joie de vivre et d'envie de faire.

Un exercice de « gymnastique citoyenne » qui permet de garder la forme !

## 2 – L'auberge espagnole

Nous avons eu le plaisir de découvrir Laurent Marty, de Clermont-Ferrand, participant à des collectifs nommés tour à tour : « ? », « co-errance », "kaléidoscope" et aujourd'hui "auberge espagnole". Plaisir apparemment réciproque, Laurent découvrant à travers les témoignages des participants aux AdC une autre manière de dire ce qui s'expérimente également dans le groupe auvergnat : les questionnements personnels font-ils société ? Avec le temps, quels effets produit ce questionnement partagé au travers de liens libres ? Doit-on (ou peut-on) en rester à l'échange et au questionnement ? Mais comment passer à la pratique tout en préservant le cheminement lent et hasardeux qui permet de faire des trouvailles en commun ? Cheminement ainsi formulé par Laurent "On ne visait rien, mais on est arrivé à quelque chose, car on a un sens même si on n'a pas de direction"

Car c'est bien le processus de transformation à l'œuvre qui est précieux, processus qui permet d'éprouver comment s'imbriquent la dimension personnelle et la dimension

collective, d'éprouver comment l'une entraîne l'autre -et vice et versa- dans un mouvement soumis à sa propre dynamique, immaîtrisable par essence et ne pouvant donc obéir à une intention ou à un objectif préalablement définis.

### 3 – Formation à la citoyenneté

Henri Faure note que nous sommes au cœur du paradoxe de la démocratie qui a besoin pour exister de l'individu tout autant que d'actions collectives.

La démocratie en passe par des personnes réellement "individuées" c'est à dire non fondues dans un groupe d'appartenance et par des actions collectives conduites non par des individus effacés par le collectif mais par des personnes "auto-porteuses".

Quelles pistes pour la formation à la citoyenneté ?

Voici un texte transmis par Philippe Cazeneuve qui sonne singulièrement au diapason de nos propos sur ce sujet (article de Clément Laberge sur la notion de cité éducative à Québec)

Cité éducative : les fondements de l'idée (document de travail)

*Une cité éducative est une région dont les habitants font le choix de valoriser l'éducation, dans toutes les sphères de la vie urbaine, parce qu'ils partagent le raisonnement suivant :*

#### CONTEXTE

1. Le contexte dans lequel nous évoluons change de plus en plus rapidement, notamment sous l'influence des changements technologiques et de la globalisation.

#### CAPACITE D'ADAPTATION

2. S'adapter avec rapidité et souplesse devant les changements qui nous affectent est de plus en plus déterminant dans le développement d'une personne, d'un organisme, d'une entreprise, d'une ville ou d'un pays.

#### INNOVATION

3. Pour favoriser le développement de la capacité d'adaptation, il est nécessaire de rassembler des conditions environnementales susceptibles d'encourager les gens à valoriser la différence, à faire preuve d'audace et à susciter l'innovation.

#### INTELLIGENCE COLLECTIVE

4. C'est en faisant appel à l'intelligence collective qu'on a le plus de chance de faire naître les innovations qui auront le plus d'impact sur le développement économique et social d'une région comme Québec.
5. C'est une erreur de faire reposer essentiellement le don de soi pour faire appel à la participation des gens dans une démarche qui veut faire appel à l'intelligence collective.
6. Il faut plutôt miser sur les situations dans lesquelles tous les participants trouvent leur compte (« gagnant-gagnant ») pour favoriser l'engagement actif des gens dans le développement de la cité.

#### APPRENTISSAGE

7. Les contextes d'apprentissage sont des situations où tous les participants reconnaissent naturellement les avantages de la collaboration "l'un apprenant de l'autre, chacun retirant quelque chose de nouveau de la relation".
8. Pour multiplier les contextes d'apprentissage, et donc l'innovation, il faut provoquer la rencontre de gens que la vie dans la cité n'amène pas naturellement à se côtoyer : gens de générations différentes, de sexes différents, de métiers différents, de milieux socio-économiques différents, de secteurs géographiques différents, etc.

DE PETITS GESTES CONCRETS  
DE PREFERENCE A DE BEAUX GRANDS DISCOURS

9. Concrètement, investir dans le modèle de la cité éducative, c'est d'abord et avant tout encourager les gens à développer un réflexe pour provoquer des rencontres, de toutes natures, au coeur même des projets dont ils sont responsables "c'est valoriser le fait de se laisser interpeller par l'Autre"

10. Une cité éducative est une ville où tous les citoyens ont à l'esprit une petite lumière rouge clignotante dans le but de leur rappeler continuellement qu'il est nécessaire de créer autour de tous les projets de nombreuses situations d'apprentissage dans le but de susciter l'engagement des gens dans le projet, sachant que c'est cet engagement qui est le moteur principal de l'innovation et donc de notre capacité à poursuivre, de façon solidaire, le développement socio-économique de notre région.

Les propos d'Herman Beké illustrent bien cette nécessité de la diversité des personnes dans ces apprentissages sociaux en rappelant combien il est particulièrement difficile pour des français de culture étrangère de se sentir citoyens car la citoyenneté est affaire de culture. Il est pour lui inutile d'envoyer des courriers pour faire venir des gens mais très utile en revanche de trouver des porte-parole qui sauront donner à d'autres l'envie de participer.

#### 5 - Valoriser et transmettre les processus d'apprentissages à la citoyenneté

Comment valoriser, transposer, transporter, contaminer avec ce qu'on a appris-compris et le savoir-faire associé ?

Quand on a trouvé quelque chose qui a de la valeur, comment le porte-t-on dans la cité ?

Par la mise en histoire, dans un "Atelier racontage" de ce qui se vit de transformations en chaîne dans ces expériences collectives dit Laurent Marty. Une façon de "mettre en culture " les expériences vécues, en portant attention à la forme (partie prenante du processus même) et non en cherchant à les modéliser pour les exporter à la façon des abbayes ("l'abbaye mère" se démultipliant en "abbayes filles")

Par les liens créés entre les réseaux d'initiatives citoyennes, comme cette journée en donne l'exemple.

A ce sujet, plusieurs propositions ont été faites :

- . échanger nos textes (ex : banlieues) avec d'autres réseaux
- . créer une journée sur un thème avec d'autres collectifs
- . créer ou co-créer un blog (projet à l'étude à l'Auberge espagnole). L'intérêt du Blog en comparaison avec un site internet est de produire des réflexions, des textes "sous le regard des autres" et en interaction avec eux.
- . participer à une journée spécifique créée par la Ville de Brest autour de la démocratie locale et des nouvelles technologies.

#### 6 – sans oublier les nouveaux champs d'investissement en cours d'exploration

L'après-midi a été aussi l'occasion de dire (ou redire) quelques-uns des chantiers nouveaux des Ateliers de la citoyenneté.

Des coopérations avec d'autres acteurs ont déjà permis

- la création de « cafés médias » mensuels en lien avec l'institut d'études politiques de Lyon et le club de la presse

- l'organisation d'un « carrefour des coopérations intergénérationnelles », avec ARAVIS, l'association Rhône-Alpes pour la valorisation de l'innovation sociale.
- La mise en place d'un atelier sur les « seniors dans la Cité » à Grenoble en lien avec la Ville et un collectif d'associations
- la mise en place (en cours) d'un atelier sur le dialogue élus/citoyens, en prolongement d'un travail mené avec le club « l'ami public »
- des perspectives d'ouverture d'ateliers avec plusieurs Villes (Aix-les-Bains en Savoie et Feyzin et Rillieux-la Pape dans l'agglomération lyonnaise).
- Le déploiement des rencontres « initiales » dans de nouveaux lieux dans et autour de Lyon (La Duchère, Rillieux, Feyzin,...)

Enfin, en fonction des rencontres et des opportunités, nous continuons à promouvoir quelques-unes des propositions que nous avons formulées au cours de ces dernières années : le volontariat tout au long de la vie (auprès notamment de plusieurs parlementaires), les plate-formes pour l'initiative citoyenne (auprès du conseil régional Rhône-Alpes), sans oublier le jeu des métiers ou le déclic citoyen en entreprise...

Des initiatives restent à prendre sur deux thèmes qui ont marqué l'année 2005, la construction européenne et la réintégration des habitants des banlieues dans la communauté des citoyens. Sans compter tout ce qui pourra naître de l'esprit d'initiative des citoyens entrepreneurs qui nous rejoignent (dernière envie d'agir en date : créer une bourse du temps... à suivre !!)